KIM DJEUNG IL

POUR UN DEVELOPPEMENT CONTINU DE L'ENSEIGNEMENT

PYONGYANG, COREE
1984

OUVRIERS DU MONDE ENTIER, UNISSEZ-VOUS!

KIM DJEUNG IL

POUR UN DEVELOPPEMENT CONTINU DE L'ENSEIGNEMENT

Lettre adressée aux participants à la
Conférence nationale des éléments dynamiques
du secteur de l'enseignement
Le 22 juillet 1984

Editions en Langues Etrangères
Pyongyang, Corée
1984

SOMMAIRE

1. **Le développement continu de l'enseignement est une exigence importante de notre révolution** 2

2. **Pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement obligatoire de onze années pour tous** 9

3. **Pour améliorer la formation des techniciens et des spécialistes, et accélérer l'intellectualisation de la société tout entière** 17

4. **Accroître le rôle des enseignants et améliorer les conditions d'enseignement** 25

5. **Renforcer la direction du Parti dans le domaine de l'enseignement** 32

Sept années se sont écoulées depuis que le camarade Kim Il Sung, Leader respecté, a publié ses «Thèses sur l'enseignement socialiste». Ces thèses ont la valeur d'un programme d'éducation communiste visant à former les êtres humains pour en faire des hommes de type authentiquement révolutionnaire dotés de Djadjouseung et de créativité; elles constituent également un document historique car elles montrent clairement la voie que doit suivre l'enseignement contemporain.

D'immenses succès ont été obtenus jusqu'ici dans l'enseignement grâce à l'effort dynamique déployé par le personnel de ce secteur en vue de l'application de ces thèses. Le Djoutché s'est fermement instauré dans l'enseignement, dont la qualité s'est améliorée et qui, en outre, a acquis de solides bases matérielles et techniques. Un enseignement obligatoire de onze années pour tous est actuellement généralisé chez nous, à telle enseigne que tous les membres de la génération montante bénéficient d'un enseignement primaire et secondaire général aux frais de l'Etat, qu'un grand nombre d'établissements d'enseignement supérieur ont été créés et qu'une grande armée d'intellectuels, évaluée à un million et deux cent mille, a été formée. Notre travail d'enseignement, parti de zéro après la Libération, a atteint aujourd'hui un stade très élevé, celui de l'intellectualisation de la société tout entière et notre pays est devenu, comme on le dit, littéralement le «Pays de l'étude», le «Pays de l'enseignement», car le peuple tout entier s'y instruit.

L'enseignement s'étant développé rapidement, le niveau idéologique et culturel des travailleurs s'est élevé considérablement, l'unité politique et idéologique des masses populaires

s'est encore raffermie et enfin, l'édification économique socialiste et l'édification de la culture nationale ont avancé à pas de géant.

Les résultats inappréciables obtenus par notre Parti et notre peuple au niveau de l'enseignement sont en partie dus à l'effort désintéressé de notre personnel de l'enseignement qui s'est consacré entièrement à l'éducation de la génération montante.

J'apprécie très favorablement ses exploits accomplis dans l'enseignement et je remercie vivement, au nom du Comité Central du Parti, tout le personnel de ce secteur du dévouement dont il fait preuve pour l'éducation de la génération montante.

Le secteur de l'enseignement est actuellement confronté à la lourde tâche de porter à un stade supérieur tant l'enseignement public que la formation de techniciens et de spécialistes conformément aux exigences nouvelles de notre révolution.

Je voudrais profiter de la réunion d'aujourd'hui regroupant le personnel de l'enseignement du pays tout entier pour aborder quelques problèmes posés par le nouveau développement de l'enseignement en accord avec les besoins nouveaux du développement de la révolution.

1. LE DEVELOPPEMENT CONTINU DE L'ENSEIGNEMENT EST UNE EXIGENCE IMPORTANTE DE NOTRE REVOLUTION

L'enseignement constitue un des problèmes fondamentaux dont dépend le destin d'une nation. Une nation, quelle

qu'elle soit, ne saurait réaliser le progrès social et atteindre à la prospérité, ni maintenir sa dignité et espérer un avenir radieux, si elle néglige l'enseignement.

Développer l'enseignement est un moyen essentiel de développer la puissance des êtres humains et d'impulser l'évolution de la société.

L'enseignement socialiste est, par essence, l'expression du travail de transformation de l'homme visant à augmenter la puissance de ce dernier. La position et le rôle qui reviennent à un homme en société sont fonction de sa conscience idéologique souveraine et de sa capacité créatrice. Seul celui qui est doué de ces deux aptitudes, peut devenir un être puissant, s'acquitter de ses responsabilités et jouer son rôle de maître de la société. Ces deux aptitudes qui décident de la position qu'occupe un homme en société ainsi que du rôle qu'il y joue peuvent être cultivées de façon parfaite grâce à l'enseignement.

Il est certes vrai que l'homme apprend beaucoup et se transforme lui-même au cours de ses activités pratiques visant à la transformation de la nature et de la société. Mais cela ne suffit pas pour qu'il s'initie parfaitement aux idées et à la culture créées par l'humanité au long de son histoire. Il est à noter surtout que la génération montante, une fois atteint l'âge requis pour travailler, ne sera pas en mesure de jouer correctement son rôle dans la société si elle ne reçoit pas un enseignement systématique. Ce dernier permet à l'homme de s'initier aux idées et à la culture créées par ses semblables, d'avoir un juste point de vue à l'égard de la nature et de la société, d'assimiler les connaissances scientifiques et techniques nécessaires à la transformation de celles-ci et d'acquérir les aptitudes et les qualités requises pour s'acquitter de ses responsabilités et jouer son rôle de maître de la société. Il

faut donc développer constamment l'enseignement si l'on veut faire de l'homme un être social puissant et lui permettre de remplir son devoir et son rôle de maître de la société.

D'autre part, le développement rapide de l'enseignement est imposé par la nécessité de hâter l'évolution de la société.

L'essentiel du développement social est constitué par la transformation de la nature, de la société et de l'homme. En disant qu'une société évolue, nous voulons dire, en fin de compte, que la production de biens matériels augmente grâce à la transformation continue de la nature, que les rapports sociaux se réorganisent toujours plus rationnellement grâce à une transformation accélérée de la société et que, enfin, chacun des membres de cette dernière devient un être social puissant doté d'un niveau idéologique et culturel plus élevé grâce à une transformation incessante de l'homme. La principale de ces trois transformations — naturelle, sociale et humaine — est celle de l'homme. Autant il est vrai que le développement accéléré de la société suppose l'acheminement simultané de ces trois tâches de transformation, autant il est nécessaire qu'une priorité absolue soit accordée, parmi ces trois transformations, à celle de l'homme. C'est parce que la nature et la société sont transformées par l'homme et que, par voie de conséquence, le niveau de développement de la société dépend de la conscience idéologique et du niveau culturel et technique de celui-ci. Si on n'accorde pas une attention primordiale à la transformation de l'homme, il est impossible d'imprimer une forte impulsion à celle de la nature et de la société ni de développer à un rythme élevé la révolution et l'édification. L'enseignement vise précisément à la transformation de l'homme, facteur essentiel du développement social. C'est pour cette raison qu'il est considéré comme un travail révolutionnaire important qui doit toujours prendre

le pas sur les autres secteurs dans la révolution et l'édification et qu'il faut consacrer de grands efforts à développer rapidement.

Développer l'enseignement est une condition importante du succès de l'œuvre révolutionnaire djoutchéenne.

Pour accomplir cette œuvre il est extrêmement important d'instruire et d'éduquer correctement la génération montante.

L'œuvre révolutionnaire historique de la classe ouvrière entreprise par le leader s'achève à travers plusieurs générations, et non du vivant d'une seule. Bien qu'un demi-siècle se soit écoulé depuis que le camarade Kim Il Sung, Leader respecté, a inauguré notre œuvre révolutionnaire djoutchéenne, cette dernière n'est pas encore achevée et nous n'avons pu réunifier notre patrie divisée ni faire triompher la révolution à l'échelle nationale. Il nous faudra poursuivre encore la révolution pendant longtemps pour refaire l'unité de la patrie et y édifier le socialisme et le communisme jusqu'à l'achèvement de l'œuvre historique de djoutchéanisation de la société tout entière.

La génération montante est appelée à continuer l'œuvre révolutionnaire djoutchéenne. La progression victorieuse et l'avenir de notre révolution dépendent dans une large mesure de la façon dont on instruira et éduquera cette génération qui devra assurer la continuation de notre œuvre révolutionnaire. L'histoire du mouvement communiste international démontre que ce n'est que si le parti de la classe ouvrière instruit et éduque correctement la génération montante, future responsable de la révolution, que cette dernière peut être poursuivie sans faiblesse, qu'elle peut progresser victorieusement ainsi que le travail d'édification et que ce parti peut s'acquitter de sa mission historique. Si l'on veut accomplir l'œuvre révolutionnaire djoutchéenne de génération en génération sous la

direction du Parti, il faut se consacrer au travail d'enseignement pour préparer fermement la génération montante afin d'en faire celle des continuateurs de la révolution.

D'autre part, la victoire complète du socialisme implique un développement continu de l'enseignement.

Notre révolution, qui a progressé victorieusement sous le drapeau des idées du Djoutché, en est arrivée aujourd'hui à une étape très avancée de développement, celle de la lutte pour la victoire complète du socialisme, après s'être fixé comme objectif de djoutchéaniser la société tout entière. Pour réaliser cette victoire il faut que soient éliminées les disparités de classe — vestiges de l'ancienne société — entre les ouvriers et les paysans. Ces disparités existent encore chez nous. La principale d'entre elles est celle existant entre la ville et la campagne en ce qui concerne la propriété des moyens de production. Si l'on ne réussit pas à assurer l'unicité des formes de propriété des moyens de production au sein de toute la société, on ne peut pas faire disparaître les différences de classe existant entre ouvriers et paysans. Pour réaliser cette unicité il faut mener énergiquement les Trois révolutions, idéologique, technique et culturelle.

Dans notre pays où les masses populaires détiennent le pouvoir et les moyens de production, il n'existe pas de forces sociales hostiles à la conversion de la propriété coopérative en celle du peuple tout entier. L'actuelle impossibilité de procéder à cette conversion s'explique par le fait que la transformation de l'homme et de la nature n'est pas encore arrivée à un niveau suffisant. La campagne retarde encore sur la ville du point de vue idéologique, technique et culturel. L'agriculture accuse un retard sur l'industrie dans le domaine technique et les paysans coopérateurs sur la classe ouvrière sur le plan idéologique et culturel. Il faut industrialiser toujours

plus l'agriculture, grâce à une forte impulsion donnée à la révolution technique et aligner le niveau idéologique et culturel des paysans coopérateurs sur celui de la classe ouvrière en menant énergiquement les révolutions idéologique et culturelle, si l'on veut transformer la propriété coopérative en propriété du peuple tout entier et éliminer les différences de classe entre les ouvriers et les paysans. Pour réaliser la société sans classes et assurer la victoire complète du socialisme, il faut libérer les paysans du carcan des idéologies caduques et élever le niveau idéologique et culturel des membres de la société tout entière en vue d'éliminer l'action corrosive des idées rétrogrades, et développer les forces productives à un tel degré qu'elles soient en mesure d'industrialiser même l'agriculture, ce en impulsant énergiquement les Trois révolutions, idéologique, technique et culturelle.

La tâche importante qui nous incombe aujourd'hui pour la victoire complète du socialisme consiste à accélérer la djoutchéanisation, la modernisation et le perfectionnement scientifique de l'économie nationale et à atteindre les Dix objectifs à long terme de l'édification économique socialiste pour les années 80. La réalisation de cette tâche suppose qu'on lutte pour opérer une grande révolution dans les domaines scientifique et technique, implanter solidement les assises matérielles et techniques du socialisme et du communisme et accroître par tous les moyens la puissance économique du pays. C'est le seul moyen d'accélérer la victoire complète du socialisme.

Pour mener à bonne fin l'ensemble des tâches qui s'imposent à cet effet, il convient de s'attacher à l'enseignement, destiné à rehausser le niveau de conscience idéologique des travailleurs ainsi que leur niveau culturel et technique et à

former un grand nombre de techniciens et de spécialistes compétents. L'issue de la lutte pour l'accession à la victoire complète du socialisme et l'accélération de la djoutchéanisation de la société tout entière dépend, en grande partie, du développement de l'enseignement. Le niveau atteint par l'enseignement représente précisément pour un pays le niveau de développement de la science et de la technique ainsi que celui de la culture et des forces productives. Espérer réussir la révolution technique et l'édification économique sans développer l'enseignement n'est qu'une utopie.

La situation actuelle de notre enseignement exige impérieusement qu'on développe encore celui-ci.

Sous la juste direction du Parti, notre enseignement a réalisé à ce jour des progrès considérables, mais il n'arrive pas encore à se hausser à la hauteur de la réalité et sa qualité laisse encore à désirer. En particulier, l'enseignement technique reste en retard sur le niveau avancé mondial.

Nous devons améliorer l'ensemble de l'enseignement scolaire et élever sa qualité de façon sensible, en révolutionnant ce secteur d'activité afin de faire face aux exigences nouvelles du développement de la révolution, l'objectif visé étant de faire des membres de la génération montante d'excellents révolutionnaires compétents et de permettre à notre enseignement de contribuer plus efficacement encore au progrès scientifique et technique et à l'édification économique socialiste du pays.

2. POUR L'AMELIORATION DE LA QUALITE DE L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE DE ONZE ANNEES POUR TOUS

L'étape de l'enseignement obligatoire de onze années pour tous coïncide avec une période d'importance cruciale dans l'instruction et l'éducation des hommes. A ce stade, on éduque les enfants et les adolescents chez lesquels s'opère la croissance physique la plus rapide et dont la sensibilité et le sens du progrès sont très vifs. A cette époque de la vie, chacun acquiert la base de sa conception du monde et celle de sa faculté de penser. Par ailleurs, la conception du monde des hommes, leur développement intellectuel et leurs qualités dépendent, en majeure partie, de la qualité de l'enseignement obligatoire de onze années pour tous.

L'amélioration de cette dernière revêt une grande importance, car elle permet d'élever le niveau qualitatif de l'enseignement supérieur ainsi que le niveau idéologique et culturel de la société dans son ensemble. Grâce à cet enseignement, tous les membres de la génération montante bénéficient d'une instruction primaire et secondaire générale et c'est seulement après ce stade que, selon leurs aptitudes et leur désir, certains s'engagent dans la vie active, d'autres accèdent à l'enseignement supérieur et les troisièmes s'enrôlent dans l'Armée Populaire. Grâce à l'amélioration de la qualité de cet enseignement, il faut permettre à tous les membres de la génération montante de recevoir une instruction générale primaire et secondaire complète. Cela seul permettra aux universités de

former des techniciens et des spécialistes utiles et d'élever le niveau idéologique et culturel de la société tout entière.

Pour y parvenir, il est primordial de mettre correctement au point le contenu de l'enseignement général primaire et secondaire et de l'observer à la lettre.

La qualité de l'enseignement dépend surtout de son contenu. La détermination correcte du contenu de l'enseignement général primaire et secondaire et son application parfaite permettent de dispenser aux membres de la génération montante une instruction générale primaire et secondaire complète, et d'assurer la qualité de l'enseignement obligatoire de onze années pour tous conformément au développement actuel de la science et de la technique et aux exigences concrètes de l'édification socialiste.

Le contenu de l'enseignement général primaire et secondaire doit être conçu de façon à permettre aux enfants et aux adolescents de devenir des hommes de type communiste, c'est-à-dire préparés tant du point de vue intellectuel que moral et physique. L'enseignement socialiste vise à inculquer aux hommes une conscience idéologique indépendante et des capacités créatrices; aussi l'enseignement général primaire et secondaire doit-il absolument avoir un contenu tel qu'il permette de transformer les enfants et les adolescents en hommes de type communiste harmonieusement développés, tant sur le plan intellectuel que moral et physique.

L'essentiel dans cet enseignement est d'intensifier l'éducation politique et idéologique, ce qui correspond à l'orientation invariable de notre Parti. C'est le seul moyen de faire des enfants et des adolescents des révolutionnaires de type communiste, c'est-à-dire des êtres armés d'une conception révolutionnaire du monde et pourvus de nobles qualités. L'enseignement général primaire et secondaire doit viser à

imprégner les membres de la génération montante des idées du Djoutché, de la ligne et de la politique du Parti et à renforcer l'éducation révolutionnaire et l'éducation communiste auprès d'eux afin d'en faire des révolutionnaires de type authentiquement communiste entièrement acquis au Parti et à la révolution, à la patrie et au peuple.

Au niveau de l'enseignement général primaire et secondaire, l'accent doit porter sur le renforcement de l'enseignement scientifique de base et de celui des langues étrangères. Les mathématiques constituent non seulement la base de toutes les sciences non sociales, mais aussi un moyen important d'étude des phénomènes sociaux. Le renforcement de l'enseignement de cette discipline revêt une grande importance pour développer la faculté de penser de façon scientifique chez les membres de la génération montante. Dans ce domaine, il faut également renforcer l'enseignement de la physique, de la chimie et de la biologie. Il convient de munir les enfants et les adolescents d'un vaste bagage général scientifique de base afin d'accroître rapidement leur faculté cognitive et leur capacité d'application et de poser de solides jalons pour le développement de la science et de la technique du pays. Il faut également renforcer, au stade de l'éducation générale primaire et secondaire, l'enseignement des langues étrangères si l'on veut pouvoir adopter largement les dernières découvertes de la science et de la technique du monde et développer les échanges et la coopération sur le plan international dans les domaines scientifique et culturel. Si les membres de la génération montante possèdent les connaissances scientifiques générales de base et au moins une langue étrangère, grâce à l'enseignement général primaire et secondaire, ils pourront se préparer parfaitement du point de vue scientifique et théorique à devenir des techniciens ou des spécialistes compé-

tents. Le moyen essentiel pour améliorer la qualité de l'enseignement obligatoire de onze années pour tous est de renforcer l'enseignement scientifique de base et celui des langues étrangères.

Les écoles doivent concentrer leurs efforts sur l'enseignement scientifique de base, notamment celui des mathématiques, de la physique, de la chimie et de la biologie, ainsi que sur l'enseignement des langues étrangères pour que tous les élèves puissent acquérir au stade de l'enseignement obligatoire de onze années pour tous les facultés intellectuelles des futurs techniciens et spécialistes et la capacité de lire des livres étrangers.

D'autre part, un effort s'impose pour intensifier l'éducation artistique et physique. Il appartient aux écoles d'associer étroitement l'éducation intellectuelle, artistique et physique, tout en donnant la priorité à l'enseignement politique et idéologique pour faire de tous les élèves des révolutionnaires de valeur dotés d'une solide formation culturelle et artistique et de santé physique.

Renforcer l'éducation technique de base s'avère important dans l'enseignement général secondaire. Si les élèves, engagés dans la vie active, veulent se dévouer pour la patrie et le peuple, ils doivent acquérir aussi bien les connaissances générales de base que le bagage technique de base nécessaire. Il faut appliquer strictement l'orientation du Parti consistant à associer correctement, au stade de l'enseignement général secondaire, l'instruction technique de base à un enseignement général de base suffisamment riche. C'est ainsi qu'il faut faire en sorte qu'au cours des études secondaires tous les élèves puissent acquérir les connaissances techniques fondamentales liées à la production moderne, notamment celles concernant l'électricité et la mécanique, maîtriser une ou plusieurs

disciplines techniques et manier habilement les machines et les équipements le plus largement utilisés dans la production et la construction, tels que le camion et le tracteur.

Dans le domaine de l'enseignement, il faut examiner toutes les matières dispensées à l'étape de l'éducation générale secondaire, puis établir rationnellement le contenu de l'enseignement de façon à inculquer parfaitement l'essentiel de la conception révolutionnaire du monde aux élèves et à faire de ceux-ci des hommes de type communiste préparés du point de vue à la fois intellectuel, moral et physique, et l'exécuter infailliblement.

L'amélioration de la qualité de l'enseignement obligatoire de onze années pour tous implique que l'éducation des élèves passe correctement par les étapes pédagogiques requises.

L'enseignement est une entreprise difficile et complexe, car il a pour but de former les êtres humains. De même que la transformation du cadre naturel réclame un passage exact par des procédés techniques scientifiques adaptés aux lois de la nature, de même la transformation de l'homme en être puissant implique des étapes pédagogiques selon les lois du développement humain. Si elle ne passe pas par les étapes pédagogiques nécessaires, l'éducation des élèves ne pourra donner naissance à des révolutionnaires compétents.

Dans les écoles, il faut éliminer la tendance consistant à se contenter de dispenser des cours, conformer strictement aux exigences de la pédagogie socialiste toutes les étapes pédagogiques, depuis la préparation des cours jusqu'aux cours mêmes, à leur assimilation et aux examens qui les sanctionnent et veiller à ce que l'enseignement suive exactement ces étapes.

Sous ce rapport, il convient de donner immanquablement toutes les formes d'enseignement prévues par le programme

scolaire et de s'attacher tout particulièrement à appliquer de façon judicieuse celles qui ont pour but d'amener les élèves à assimiler les cours. Les connaissances qu'on dispense aux élèves, aussi nombreuses soient-elles, ne serviront à rien, s'ils n'arrivent pas à les assimiler.

Les expériences, les travaux pratiques et les exercices sont d'importantes formes d'instruction, car ils permettent de concrétiser et de consolider les théories enseignées aux cours, de rendre les élèves capables de les utiliser et de les appliquer. Dans les écoles, il faut donc consacrer beaucoup d'heures à ces formes d'instruction, en améliorer constamment la qualité et donner toute latitude aux élèves de manipuler eux-mêmes les moyens scientifiques et techniques modernisés comme le circuit intégré et le calculateur électronique et de s'y initier.

Le perfectionnement des méthodes d'éducation est d'une importance primordiale pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement obligatoire de onze années pour tous.

Ces méthodes, de même que le contenu de l'enseignement, constituent un élément déterminant de la qualité de l'éducation. Le contenu de l'enseignement, aussi judicieusement qu'il soit constitué, les élèves ne peuvent l'assimiler à fond, si une méthode exacte n'est pas appliquée en conformité avec la nature de l'enseignement socialiste. La nécessité d'améliorer les méthodes d'enseignement s'avère actuellement d'autant plus pressante que l'application de méthodes périmées entraîne de nombreuses conséquences néfastes dans l'instruction de la génération montante. Ces méthodes surannées constituent aujourd'hui l'un des principaux obstacles au développement de l'enseignement. Seul leur perfectionnement permettra d'extirper les séquelles de l'enseignement caduc, de développer rapidement l'enseignement socialiste et d'en améliorer

sans cesse la qualité conformément aux exigences de la réalité en évolution.

L'amélioration des méthodes d'enseignement, et ceci est important, exige qu'on en finisse avec celles consistant à bourrer les têtes et à dicter les connaissances et qu'on applique la méthode active.

Les méthodes tendant à bourrer les esprits et à dicter les connaissances sont très nuisibles, car elles tendent à paralyser l'indépendance et l'esprit d'initiative des élèves. Se contenter de transmettre et de dicter la teneur des manuels aux élèves et leur demander de les apprendre par cœur les empêche de développer la faculté de penser de leur propre initiative et de saisir exactement l'essence des choses et des phénomènes, ainsi que le fond des principes scientifiques.

Nos écoles doivent utiliser correctement différentes méthodes d'enseignement qui tiennent compte des particularités de chaque cours et du degré de préparation des élèves afin de leur en donner une connaissance étendue et approfondie.

Notons surtout la nécessité de généraliser l'éducation intuitive et l'éducation appuyée sur les faits. Ces méthodes d'éducation permettent aux élèves de comprendre facilement et rapidement les principes difficiles et complexes de la science et contribuent largement à développer leur faculté de penser par eux-mêmes. Les écoles sont tenues d'intensifier l'éducation intuitive et l'éducation appuyée sur les faits conformément aux particularités des cours; surtout pour les cours peu accessibles aux élèves, elles doivent recourir largement à des moyens d'éducation intuitive modernes divers.

Pour améliorer les méthodes d'éducation, il importe également de modifier celles appliquées aux examens. L'examen est un moyen important de contrôler et d'évaluer le degré d'assimilation des cours par les élèves. En leur demandant de

réciter les cours reçus, on ne peut accéder exactement à leur degré d'assimilation ni apprécier leur compétence à sa juste valeur. Dans le secteur de l'enseignement, il faut éliminer une fois pour toutes les méthodes d'examen périmées et en adopter de nouvelles qui permettent d'apprécier la compétence des élèves, surtout leur connaissance des principes enseignés et leur capacité d'utiliser ceux-ci.

On doit veiller soigneusement à ce que certains élèves particulièrement doués puissent développer systématiquement leurs aptitudes et leurs talents exceptionnels.

Assurer à la fois le développement de la collectivité et celui de l'individu est une caractéristique et un avantage importants de l'enseignement socialiste. Le système de l'enseignement socialiste non seulement fait valoir pleinement la puissance de la collectivité, mais également ouvre une large voie à un épanouissement complet des aptitudes et des talents des individus, les encourage et développe au mieux dès leur apparition. Il nous faut apprécier et encourager activement les dispositions et les talents des élèves quand ils sont remarquables et veiller ainsi à ce que les plus distingués d'entre eux puissent dans l'avenir contribuer largement au développement de la science, de la technique et de la culture du pays. Le secteur de l'enseignement a le devoir de déceler exactement ces élèves particulièrement doués et de leur dispenser une éducation systématique pour faire d'eux des cadres compétents dans le secteur des sciences de base et le secteur spécialisé.

3. POUR AMELIORER LA FORMATION DES TECHNICIENS ET DES SPECIALISTES, ET ACCELERER L'INTELLECTUALISATION DE LA SOCIETE TOUT ENTIERE

Nous vivons l'époque de la science et de la technique. Actuellement, leurs progrès rapides réclament impérativement l'amélioration de la formation des techniciens et des spécialistes, qui, en retour, sera de nature à aider au développement rapide de la science et de la technique du pays, à impulser fortement la révolution technique et à accélérer au maximum l'édification économique socialiste. Il appartient au secteur de l'enseignement supérieur d'améliorer la formation des techniciens et des spécialistes, en fonction des impératifs de la réalité en évolution.

Cette amélioration présuppose que l'on rehausse le niveau scientifique et théorique de l'enseignement supérieur.

Il est primordial à cet effet que l'enseignement technique constitue une réussite.

L'intensification de l'enseignement technique de base est le préalable d'un enseignement technique spécialisé efficace. L'enseignement technique de base est destiné à dispenser les connaissances de base nécessaires pour accéder à l'instruction technique spécialisée. Les élèves doivent s'initier profondément aux principes de base de la science et de la technique modernes grâce au renforcement de l'enseignement technique de base, s'ils veulent mieux assimiler les dernières réalisations de la science et de la technique, acquérir parfaitement les

connaissances de leurs spécialités pendant leurs études universitaires et, après leur engagement dans la vie active, résoudre de façon créatrice les problèmes scientifiques et techniques difficiles et complexes qui se posent dans tous les secteurs de l'économie nationale. Le secteur de l'enseignement supérieur doit consacrer des efforts particuliers au renforcement de l'enseignement technique de base pour les secteurs techniques spécialisés respectifs, et non pas le négliger.

Sur cette base, il faut élever le niveau scientifique et théorique de l'enseignement technique spécialisé. A l'heure actuelle, étant donné le développement rapide de la science et de la technique, on en explore sans cesse de nouveaux domaines et des moyens techniques modernes, notamment l'ordinateur et le robot industriel, sont largement introduits dans la production. Il incombe au secteur de l'enseignement supérieur d'adopter largement les derniers résultats de la science et de la technique, obtenus dans les secteurs spécialisés respectifs, et d'élever ainsi rapidement le niveau de l'enseignement technique spécialisé. En particulier, les universités techniques sont tenues de s'attacher à étendre l'enseignement des dernières acquisitions de la science et de la technique des secteurs spécialisés, notamment celui des secteurs de l'industrie électronique et de l'industrie de l'automation, celui des éléments et moyens d'automation modernes et celui de la soudure et de la compression à l'huile.

L'une des tâches primordiales qui nous incombent actuellement pour l'élévation du niveau de l'enseignement technique est de renforcer celui des dessins industriels. Les universités techniques doivent s'appliquer à cet enseignement pour que les étudiants puissent consulter sans difficulté n'importe quel schéma, concevoir et dessiner eux-mêmes parfaitement diverses machines et équipements modernes.

Il importe d'instaurer le Djoutché dans l'enseignement technique.

C'est là un principe important auquel notre Parti adhère. Il faut fermement instaurer le Djoutché dans l'enseignement technique si l'on veut faire de nos élèves des cadres techniques compétents, capables de servir efficacement notre révolution. Les universités techniques doivent implanter parfaitement le Djoutché dans l'enseignement et surtout donner aux étudiants les connaissances scientifiques et techniques nécessaires pour qu'ils apprennent à tirer efficacement profit des ressources naturelles de notre pays et à renforcer l'indépendance et le caractère djoutchéen de notre économie nationale. Les universités de technologie en particulier sont tenues de les initier correctement aux problèmes scientifiques et techniques posés par l'utilisation des ressources du pays pour la production des matières premières, des combustibles et de l'énergie nécessaires, par le renforcement de l'indépendance de notre sidérurgie et le développement de la production et du traitement des métaux non ferreux; il appartient aux universités d'agronomie de s'appliquer à l'enseignement des sciences agronomiques qui se développent de façon originale dans notre pays, notamment des méthodes culturales djoutchéennes.

Pour élever le niveau scientifique et théorique de l'enseignement supérieur, il est important de renforcer l'enseignement des sciences sociales et des sciences de base.

Les grandes écoles destinées à former des spécialistes des sciences sociales sont tenues d'enseigner aux étudiants les idées du Djoutché, la ligne et la politique de notre Parti et de leur donner une vaste et profonde connaissance des théories djoutchéennes de sciences sociales de sorte qu'ils puissent assimiler à fond l'idéologie, la théorie et la méthodologie

djoutchéennes et développer de façon originale toutes les branches des sciences sociales sur la base des idées du Djoutché.

La réalité, caractérisée par l'extension de l'économie nationale et une large utilisation des moyens scientifiques et techniques modernes dans la gestion économique, requiert que l'économie socialiste soit gérée selon des méthodes scientifiques. Les hautes écoles destinées à former des spécialistes des sciences sociales doivent donner aux étudiants une instruction efficace sur la gestion économique socialiste, pour qu'ils acquièrent des connaissances approfondies sur l'ensemble des activités de gestion, — les principes fondamentaux, la planification, l'organisation du travail, l'entretien des équipements, la gestion technique et l'administration financière —; il faut en outre développer en eux les aptitudes nécessaires pour qu'ils utilisent au maximum les moyens techniques, tels que l'ordinateur, dans la gestion économique.

D'autre part, nous devons accorder une grande attention à l'enseignement des sciences de base telles que les mathématiques, la physique, la chimie et la biologie. Le développement rapide de la science et de la technique modernes repose sur les réalisations des sciences de base; et l'indépendance dans les secteurs scientifique et technique est garantie par l'évolution de ces sciences. Il faut développer les disciplines scientifiques de base si l'on veut élever rapidement le niveau scientifique et technique du pays, résoudre de façon satisfaisante les problèmes scientifiques et techniques qui se posent dans divers domaines de l'économie nationale et développer la science et la technique dans une optique djoutchéenne. Il appartient aux grandes écoles d'initier parfaitement les étudiants aux réalisations les plus récentes des sciences de base et d'améliorer

notablement la qualité de la formation des spécialistes de ce domaine.

Pour améliorer la formation des techniciens et des spécialistes dans l'enseignement supérieur, il faut en outre donner aux étudiants une instruction vivante et utile à la révolution et à l'édification.

Cela suppose une association étroite des cours, des expériences scientifiques et des travaux pratiques. Les connaissances acquises aux cours ne peuvent devenir vivantes et utiles que si l'on en reçoit confirmation par des expériences et que si l'on acquiert par des travaux pratiques la faculté de les appliquer. Au secteur de l'enseignement supérieur il incombe d'élever sans cesse le niveau scientifique et théorique des cours et, sur cette base, d'effectuer toutes les expériences et tous les travaux pratiques nécessaires et de les perfectionner. Les grandes écoles doivent aménager de solides bases d'expériences et de travaux pratiques et multiplier ces expériences et ces exercices pour que tous les étudiants puissent approfondir et appliquer les connaissances qu'ils ont acquises théoriquement.

Intensifier la recherche scientifique dans les grandes écoles est un des moyens majeurs d'améliorer la formation des techniciens et des spécialistes.

Les établissements d'enseignement supérieur sont des centres de formation des cadres nationaux et des temples de la science. S'ils ne renforcent pas la recherche scientifique, ils ne peuvent améliorer de façon continue la qualité de l'enseignement en accord avec les exigences du développement de la révolution et de l'orientation de la science et de la technique ni former correctement les techniciens et les spécialistes. Le travail d'enseignement et d'éducation dans les grandes écoles doit être étroitement associé à la recherche scientifique et les

professeurs doivent être non seulement des enseignants compétents chargés de former des techniciens et des spécialistes, mais également des chercheurs capables de contribuer au développement de la science et de la technique du pays. L'intensification des travaux scientifiques effectués par les professeurs universitaires doit contribuer à la formation de cadres nationaux compétents et, parallèlement, à la réalisation d'inventions scientifiques de grande valeur.

L'intensification des travaux scientifiques dans les établissements d'enseignement supérieur suppose l'aménagement de solides bases de recherches et une organisation prévoyante de ces travaux. Il faut amener les professeurs à consolider les bases matérielles et techniques de la recherche scientifique et à procéder avec efficacité aux travaux de recherche destinés à résoudre les problèmes scientifiques et techniques posés par le travail d'enseignement et d'éducation et l'édification économique. Il faut établir un système cohérent de direction des travaux scientifiques dans les écoles supérieures, assigner de façon unifiée à celles-ci des devoirs d'étude et dresser à temps le bilan des résultats de ces recherches. En même temps, il faut leur fournir en quantité suffisante des équipements de laboratoire modernes et le matériel nécessaire aux travaux de recherche.

L'amélioration de la formation des techniciens et des spécialistes implique la remise au point et le perfectionnement constant du système de l'enseignement technique en fonction de l'évolution de la réalité.

Il appartient au secteur de l'enseignement supérieur de renforcer l'enseignement technique spécialisé dans les branches scientifiques et techniques les plus récentes conformément à l'orientation de la science et de la technique et aux exigences du développement futur de l'économie nationale

et, en même temps, de prendre de justes mesures propres à former en grand nombre les techniciens d'atelier dont nous avons un besoin impérieux pour l'édification socialiste. Tout en élevant constamment le niveau de l'enseignement des universités techniques existantes, il faudra fonder dans l'avenir des grandes écoles destinées à former les techniciens nécessaires aux différents secteurs de l'économie nationale, notamment à l'industrie électronique, à l'industrie de l'automation, à la métallurgie, aux constructions mécaniques, à la mise en valeur des salants et aux services d'utilité publique afin de former de nombreux techniciens et spécialistes destinés à ces divers secteurs.

Par ailleurs, il faut établir un système d'enseignement cohérent pour la formation d'ouvriers qualifiés et réussir l'éducation technique et professionnelle de la génération montante qui va s'engager dans le secteur productif.

Etant donné l'élévation sensible du niveau d'équipement technique de l'ensemble de l'économie nationale par suite de la réalisation de l'industrialisation socialiste, les différents secteurs de l'économie nationale demandent un grand nombre d'ouvriers qualifiés de même que de techniciens. Les besoins de l'économie nationale en ouvriers qualifiés augmenteront en fonction du développement économique du pays. Dans le secteur de l'enseignement, il faudra créer dans l'avenir des écoles destinées à donner exclusivement une instruction technique et professionnelle déterminée et y former systématiquement les ouvriers hautement qualifiés nécessaires aux différents secteurs de l'économie nationale.

L'intellectualisation de la société tout entière est une tâche importante incombant au secteur de l'enseignement. En s'appuyant sur les succès déjà obtenus, il faut la poursuivre énergiquement.

A cet effet, il importe de développer le système d'enseignement supérieur permettant de suivre les cours sans quitter l'exercice de son emploi.

Ce système d'enseignement supérieur est le meilleur de son genre car il permet de réaliser avec succès l'intellectualisation de la société tout entière au stade actuel, celui de l'édification socialiste. Dans le secteur de l'enseignement il faut faire fonctionner efficacement les établissements d'enseignement supérieur existants tels que les instituts universitaires pour ouvriers, pour paysans coopérateurs et pour pêcheurs et, au fur et à mesure que sont réunies les conditions nécessaires, accroître leur nombre pour permettre à tous les travailleurs non diplômés d'université d'y suivre des cours. En outre, il faut faire marcher efficacement les cours universitaires télévisés et, à l'avenir, recourir souvent dans l'enseignement à l'émission différée de télévision.

Pour l'intellectualisation de la société tout entière, il faut renforcer l'éducation sociale et instaurer un style d'études révolutionnaire dans tout le pays.

Le Palais des Etudes du Peuple assume un rôle très important dans le renforcement de l'éducation sociale. C'est un des centres essentiels de l'intellectualisation de la société tout entière et une université par correspondance. Il faut accroître son rôle pour qu'il contribue largement à l'élévation du niveau culturel et technique des travailleurs et à l'intellectualisation de la société tout entière. Le Palais des Etudes du Peuple doit recourir à diverses formes et méthodes pour donner une large publicité aux découvertes les plus récentes de la science et de la technique et intensifier ses activités visant à élever le niveau scientifique, culturel et technique des scientifiques, des techniciens et des travailleurs.

Les bibliothèques jouent aussi un grand rôle dans le

renforcement de l'éducation sociale. Il faut bien les aménager et assurer leur fonctionnement efficace pour qu'elles puissent toutes s'acquitter correctement de leur rôle de vulgarisatrices de connaissances scientifiques et techniques nouvelles et d'organisatrices de l'éducation sociale.

Instaurer un style d'études révolutionnaire dans toute la société constitue un des moyens importants d'accélérer l'intellectualisation de la société tout entière. La mise sur pied d'un système d'enseignement cohérent permettant d'étudier sans cesser d'exercer son emploi et le renforcement de l'éducation sociale ne suffisent pas pour réaliser avec succès cette intellectualisation. Si l'on veut hausser le niveau de connaissances de tous les membres de la société à celui des diplômés d'études supérieures, il convient, outre la multiplication des établissements d'enseignement supérieur et le renforcement de l'éducation sociale, d'établir un style d'études révolutionnaire dans la société tout entière pour que chacun étudie avec assiduité. Tous les travailleurs doivent faire de l'étude une partie intégrante de leur vie quotidienne et s'accoutumer à elle en s'inspirant du mot d'ordre lancé par le Parti: «Que le Parti, le peuple et l'armée tout entiers étudient!» Ils doivent ainsi élever sans cesse leur niveau de connaissances générales et leur niveau technique et culturel.

4. ACCROITRE LE ROLE DES ENSEIGNANTS ET AMELIORER LES CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT

Pour améliorer l'enseignement, il faut que le sens des

responsabilités soit rehaussé chez les enseignants et que ceux-ci jouent un rôle accru, qu'on développe la pédagogie et que des conditions d'enseignement optimales soient réunies.

Il faut avant tout que les enseignants élèvent le sens de leurs responsabilités et jouent un rôle accru.

Ils sont directement chargés de l'enseignement; ce sont des révolutionnaires professionnels, car ils ont la mission glorieuse de faire des membres de la génération montante des continuateurs de la révolution et des révolutionnaires communistes. Rien n'est plus important que de former les hommes, êtres les plus précieux du monde, de les rendre plus dignes et plus puissants et rien n'est plus méritoire et plus glorieux que de faire de la génération montante, avenir de la patrie, la continuatrice de la révolution. Notre Parti confie entièrement la nouvelle génération aux enseignants. Le succès de l'enseignement et les qualifications de la nouvelle génération dépendent de la façon dont les enseignants travaillent. Ils doivent se sentir hautement responsables et très fiers d'être des révolutionnaires professionnels appelés à faire des membres de la nouvelle génération les continuateurs de notre révolution et des révolutionnaires communistes et consacrer toute leur intelligence et toute leur énergie à l'éducation de cette génération et à la formation des cadres nationaux.

Leur tâche révolutionnaire essentielle est l'enseignement qu'il est de leur devoir primordial de dispenser efficacement. Ils doivent le préparer soigneusement, après avoir étudié de façon approfondie les instructions du camarade Kim Il Sung, Leader respecté, et la politique du Parti et en liaison judicieuse avec les actualités, et recourir à un haut niveau à toutes les formes d'enseignement prévues dans le programme d'études: cours, travaux dirigés, expériences, travaux pratiques, etc.

Tout en donnant correctement les cours, les enseignants doivent diriger de manière responsable les études et les autres activités extrascolaires des élèves. Ils doivent planifier la direction de leurs études extrascolaires et, d'autre part, veiller à ce qu'ils étudient de leur plein gré et consciencieusement et participent d'une manière utile aux activités extrascolaires, notamment à celles de nature socio-politique.

Pour s'acquitter de leurs tâches et de leurs responsabilités, ils doivent améliorer leur compétence. Celle-ci se répercute justement sur la formation des élèves et détermine la qualité de l'enseignement. Si notre enseignement n'est pas au niveau des exigences de la réalité, la raison principale en revient à l'incompétence des enseignants. Le perfectionnement de ceux-ci est le facteur décisif de l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Ils doivent s'accoutumer à étudier de manière révolutionnaire et s'y appliquer énergiquement et inlassablement pour améliorer leur niveau théorique scientifique et leurs capacités professionnelles.

Tous les enseignants de l'enseignement supérieur doivent être versés dans la science et la technique de leurs spécialités et assez compétents pour régler en toute indépendance les problèmes scientifiques et techniques posés par la réalité, et pour donner habilement les cours en fonction de l'orientation actuelle du développement des sciences et techniques. Il leur appartient d'obtenir des titres et grades universitaires dans leur spécialité et chaque chaire doit comprendre au moins quelques scientifiques du niveau du professorat et du doctorat, dotés d'une vue précise des plus récentes réalisations des sciences et des techniques et capables de réaliser des inventions. Les enseignants des écoles autres que supérieures doivent être versés dans leur spécialité et être capables

d'enseigner une ou deux d'entre les matières contiguës à celle dont ils sont chargés; ceux qui n'ont pas reçu de formation pédagogique doivent tous obtenir l'agrégation d'ici quelques années.

Pour que les enseignants élèvent le sens de leurs responsabilités et jouent un plus grand rôle, il faut les maintenir à leur poste, les faire entourer par le public de respect et de faveurs. Cela est indispensable si l'on veut leur permettre de se sentir très fiers et honorés de leur travail et de se consacrer toute leur vie à l'éducation de la génération montante. Ils sont d'ailleurs des travailleurs et révolutionnaires discrets, car c'est dans l'ombre qu'ils s'efforcent d'éduquer la génération montante, qui représente l'avenir de la patrie. Nous devons maintenir les enseignants à leur poste, les faire entourer de faveurs par le public, apprécier et présenter largement les éléments modèles parmi eux.

L'amélioration de la formation des enseignants est une exigence importante du développement de l'enseignement socialiste. Elle est indispensable pour répondre assez tôt aux besoins croissants en enseignants et élever la qualité de l'enseignement. Nos réalités présentes, caractérisées par le haut niveau de l'enseignement obligatoire de onze années pour tous et la nécessité de perfectionner le système d'enseignement technique, exigent qu'on améliore le travail dans le domaine de la formation des enseignants. Le secteur de l'enseignement doit répondre de cette tâche afin d'en former un grand nombre qui soient bien préparés sur les plans politique et idéologique et qui possèdent une haute compétence scientifique et théorique.

Pour améliorer le travail dans le domaine de la formation des enseignants, il faut que les établissements intéressés jouent un plus grand rôle. Les écoles normales primaires et supérieu-

res sont des centres de formation d'enseignants, dignes de la confiance de notre Parti, et de véritables «centres de reproducteurs» pour l'éducation de la génération montante. Le secteur de l'enseignement est tenu de les aménager correctement ainsi que les autres établissements de formation d'enseignants et d'y admettre les meilleurs éléments afin d'en faire des enseignants. Il faut définir correctement pour ces établissements l'indice de la formation d'enseignants et le nombre d'étudiants à recruter en tenant compte judicieusement des perspectives de développement de l'enseignement dans le pays et des besoins en enseignants et élaborer correctement le programme d'enseignement en conformité avec les objectifs de cette formation, l'objectif visé étant de satisfaire à temps ces besoins et de donner à tous les étudiants, au moyen d'un enseignement pédagogique, une haute compétence professionnelle.

Pour améliorer le travail de formation des enseignants, il importe d'instaurer un système correct pour la formation des enseignants techniques.

Pour dispenser un enseignement technique de base efficace dans les écoles secondaires, élever le niveau de l'enseignement technique dans les grandes écoles et assurer un fonctionnement correct des instituts et des écoles professionnelles qui seront mis sur pied dorénavant, il faut disposer d'un système judicieux pour la formation des enseignants techniques et en former un grand nombre. Le secteur de l'enseignement doit mettre en valeur efficacement l'actuel système de formation d'enseignants techniques et, en même temps, prendre des mesures pour former systématiquement les enseignants de matières techniques de base pour les écoles secondaires et ceux de matières spécialisées pour les écoles techniques et professionnelles.

Il faut améliorer et renforcer le fonctionnement des centres de stages de thèse de licence et de stages de thèse de doctorat pour former une réserve nationale sûre d'enseignants et de scientifiques et ainsi prévoir judicieusement la préparation des personnels enseignant et scientifique des écoles supérieures.

Il faut développer la pédagogie.

Cela est indispensable si l'on veut asseoir l'enseignement sur les solides bases scientifiques exigées par l'orientation du développement de la science et de la technique et en élever rapidement le niveau et l'efficacité.

Pour développer la pédagogie, il importe d'étudier les mesures à prendre pour résoudre correctement les problèmes soulevés dans les «Thèses sur l'enseignement socialiste» et les problèmes théoriques et pratiques pressants que pose actuellement l'enseignement de notre pays. Il incombe au secteur de la pédagogie d'étudier avec prévoyance les problèmes théoriques et pratiques à résoudre pour améliorer et perfectionner sans cesse le système d'enseignement conformément aux nouvelles exigences de la révolution et de l'édification, pour développer encore les formes d'enseignement permettant à chacun d'apprendre sans quitter son emploi et pour pratiquer dans l'avenir un enseignement supérieur obligatoire en vue de l'intellectualisation de la société tout entière. Il faut procéder à des études intenses pour déterminer correctement les limites et le niveau de l'enseignement à tous les degrés, depuis l'enseignement préscolaire jusqu'à l'enseignement supérieur, élaborer un programme d'enseignement scientifique et améliorer les méthodes d'enseignement.

Pour développer la pédagogie, il est nécessaire de consolider les établissements de recherches pédagogiques et de leur attribuer un plus grand rôle. Le secteur de l'enseignement est

tenu de réorganiser de façon rationnelle les actuels établissements de recherches pédagogiques et de rehausser leurs fonctions et leur rôle pour que les recherches pédagogiques réalisent de nouveaux progrès.

Il faut réunir des conditions d'éducation optimales.

Actuellement, étant donné le développement rapide de l'enseignement, les besoins matériels de ce secteur croissent dans d'immenses proportions de même que de toujours meilleures conditions d'éducation sont exigées. Nous devons assurer des conditions d'éducation suffisamment modernes à la génération montante en nous appuyant sur les solides assises économiques du pays.

Il faut fournir des équipements d'éducation satisfaisants aux écoles. C'est un moyen important pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Il faut fabriquer en grand nombre divers équipements d'éducation modernes conformes aux principes de la pédagogie socialiste et aux caractéristiques des matières d'étude et introduire largement dans l'enseignement des moyens techniques tels que l'ordinateur et le magnétoscope et de nouveaux appareils scientifiques de laboratoire.

L'Etat doit consolider les bases de production de matériels didactiques, et les organisations patronnant les écoles doivent jouer un plus grand rôle pour produire divers équipements modernes d'expérience et de travaux pratiques et appareils scientifiques de laboratoire à l'intention des écoles. En même temps, il faut que les écoles mettent tout en œuvre pour fabriquer elles-mêmes les équipements scientifiques de laboratoire dont elles ont besoin.

Il faut éditer à grand tirage à l'intention des écoles toute une variété de livres de référence pour étude et de livres pour lecture supplémentaire. Il nous faut donc perfectionner nos

centres d'édition et d'impression et éditer, conformément au niveau des élèves et aux caractéristiques psychologiques de leur âge, des dictionnaires, des guides, des recueils de questions-réponses et des formulaires concernant différents domaines de la connaissance, des livres pour lecture supplémentaire consacrés à la science, à la technique, à l'histoire, à la littérature, aux arts, aux sports, etc. et des livres illustrés.

Il est nécessaire de donner la priorité à la construction des écoles et de les pourvoir en matériel didactique, meubles et fournitures scolaires en quantités suffisantes.

Compte tenu de l'augmentation incessante du nombre des écoles de tous les degrés, notamment de celles du niveau supérieur, et de celui des élèves, il convient de planifier dans le cadre de l'Etat la construction des écoles, des dortoirs, des laboratoires et des centres de travaux pratiques et de produire à temps divers matériels didactiques, meubles et fournitures scolaires en veillant à leur bonne qualité.

5. RENFORCER LA DIRECTION DU PARTI DANS LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT

Le renforcement de la direction du Parti dans le domaine de l'enseignement est une garantie de succès décisive pour les tâches qui s'y imposent. Il permet seul de sauvegarder l'esprit propre à la classe ouvrière qui caractérise l'enseignement socialiste et de développer sans cesse celui-ci. Les structures du Parti à tous les échelons sont tenues de diriger plus efficacement encore l'enseignement en fonction des nouvelles exigences du développement de la révolution.

L'important, à cet effet, est d'implanter fermement l'idéologie unique du Parti chez le personnel enseignant et les élèves et de stimuler leur effort de révolutionnarisation et de transformation sur le modèle de la classe ouvrière.

C'est seulement ainsi qu'il sera possible d'en faire des révolutionnaires communistes authentiques, infiniment dévoués au Parti et au Leader et d'appliquer avec succès la politique du Parti en matière d'enseignement.

Les structures du Parti doivent mener de façon efficace l'éducation dans l'idéologie unique du Parti et l'éducation révolutionnaire chez le personnel enseignant et les élèves, afin qu'ils s'arment fermement des idées révolutionnaires de notre Parti, pensent et agissent en tout temps et en tous lieux suivant l'idéologie et la volonté du Parti et lui restent fidèles jusqu'au bout. Il faut renforcer chez eux la vie organisationnelle et diverses activités sociales et politiques, afin qu'ils puissent s'aguerrir constamment dans la vie organisationnelle et dans la pratique de la réalisation de leurs tâches révolutionnaires.

Pour renforcer sa direction dans le domaine de l'éducation, il est important aussi que le Parti veille à un enseignement scolaire substantiel.

La tâche capitale des écoles est de dispenser un enseignement efficace aux élèves. Cette tâche est prioritaire pour elles. Les structures du Parti doivent se préoccuper principalement de la réussite de ce travail.

L'essentiel, dans ce domaine, est d'exécuter parfaitement le programme d'enseignement. Le programme d'enseignement tel qu'il est fixé est absolument obligatoire pour les écoles. Si celles-ci ne l'exécutent pas correctement, elles ne pourront pas améliorer la qualité de l'instruction ni former des révolutionnaires compétents. Les structures du Parti doivent veiller à faire régner rigoureusement la discipline dans

les écoles afin que le programme d'enseignement soit strictement appliqué et que les enseignants et les élèves ne soient pas mobilisés sans raison valable pour des travaux autres que les études.

Parallèlement à l'exécution parfaite du programme d'enseignement, il est nécessaire d'élever le niveau politique et idéologique, scientifique et théorique de l'enseignement. Les structures du Parti doivent veiller à ce que tous les enseignants conforment leurs cours et les autres formes d'enseignement à la politique du Parti, améliorent et perfectionnent sans cesse leurs méthodes d'enseignement en restant parfaitement fidèles aux exigences de la pédagogie socialiste, afin de pouvoir toujours dispenser aux élèves des connaissances vivantes, utiles à notre révolution.

Consolider les rangs des enseignants est un des problèmes importants que pose le renforcement de la direction du Parti dans le domaine de l'enseignement. Cela est nécessaire pour améliorer la qualité de l'enseignement scolaire et faire des élèves des révolutionnaires communistes, infiniment dévoués au Parti et au Leader, et des bâtisseurs fiables du socialisme et du communisme. Les structures du Parti doivent consolider le corps enseignant en y incorporant des éléments de valeur, imprégnés de l'idéologie unique du Parti, infiniment fidèles au Parti et au Leader et très compétents du point de vue scientifique et théorique.

Il convient que les comités de province, de ville et d'arrondissement du Parti dirigent de plus près le travail d'enseignement.

C'est une des tâches importantes qui leur incombent. A l'heure actuelle, ces comités se préoccupent peu de l'enseignement, se laissant accaparer par les affaires économiques du moment. Certains responsables de ces comités considèrent

qu'ils n'ont qu'à construire des écoles pour imprimer sa direction à l'enseignement et ne prêtent aucune attention à l'enseignement proprement dit qui en a bien besoin. Les comités de province, de ville et d'arrondissement du Parti doivent corriger cette optique erronée à l'égard de la direction de l'enseignement et veiller soigneusement à l'amélioration de celui-ci.

Il est primordial que chaque comité du Parti tienne en main l'enseignement en s'y associant et consacre de grands efforts à son développement. Dès que le Parti propose une politique en matière d'enseignement, ses comités de province, de ville et d'arrondissement doivent se réunir pour discuter collectivement des orientations et moyens corrects à suivre afin de la mettre en application, puis entreprendre énergiquement le travail organisationnel et politique. Simultanément, ils doivent s'informer régulièrement de l'état d'application de cette politique et corriger à temps les déviations qui ressortent pour que celle-ci puisse être appliquée parfaitement.

En particulier, les comités de ville et d'arrondissement du Parti doivent veiller à ce que les écoles primaires et secondaires de leurs régions suivent strictement leur programme d'études et leur assurer des conditions d'enseignement optimales. Les responsables de ces comités doivent faire de fréquentes visites à ces établissements d'enseignement pour expliquer au personnel enseignant et aux élèves la politique du moment du Parti, se renseigner concrètement sur le déroulement de l'enseignement et régler à temps les problèmes qui s'y posent.

Les comités provinciaux du Parti doivent diriger efficacement les écoles primaires, secondaires et supérieures de leurs régions. Ils doivent surtout se tenir régulièrement au courant

du travail des comités universitaires du Parti et les aider à opérer convenablement.

Les comités de province, de ville et d'arrondissement du Parti doivent orienter judicieusement les organismes d'administration de l'enseignement pour que ceux-ci puissent jouer correctement leur rôle.

Les organismes d'administration de l'enseignement s'occupent directement de l'application de la politique du Parti en matière d'enseignement. L'application parfaite de cette politique présuppose l'accroissement de leur rôle. Les comités de province, de ville et d'arrondissement du Parti doivent seconder les organismes d'administration de l'enseignement pour que ceux-ci puissent tenir en main toutes les affaires de cette administration et s'en occupent de façon unifiée; ils doivent faire en sorte que la direction et le contrôle de ces organismes sur l'enseignement soient renforcés. En particulier, il incombe aux comités du Parti de contrôler ces organismes pour qu'ils prennent en charge l'implantation des bases matérielles et techniques des écoles notamment la construction de leurs bâtiments et leur approvisionnement en matériel didactique.

Pour renforcer la direction du Parti dans le domaine de l'enseignement, il faut accroître le rôle des comités universitaires du Parti.

Ce sont les organismes de direction suprêmes des universités, parce que chargés d'orienter l'instruction donnée dans les grandes écoles et la vie politique et idéologique du personnel enseignant et des étudiants. C'est pourquoi, si ces comités n'opèrent pas convenablement, il est impossible de mener à bien l'ensemble des affaires universitaires, dont l'enseignement, selon les desseins du Parti. Un moyen important pour développer l'activité des grandes écoles est d'accroître le rôle

de leurs comités du Parti. Ces derniers doivent avoir un sens élevé de leurs responsabilités et de leurs devoirs et diriger correctement cette activité.

Il leur faut avant tout lier étroitement le travail politique du Parti avec l'administration de l'enseignement.

Combiner étroitement le travail politique du Parti avec l'administration éducationnelle constitue un principe directeur auquel adhère constamment notre Parti dans l'édification de l'enseignement socialiste. Cette combinaison permet seule au travail d'enseignement et d'éducation d'être mené correctement selon la politique du Parti en la matière et au travail politique du Parti de contribuer au succès de l'administration éducationnelle.

Pour assurer cette combinaison, il importe de consacrer principalement le travail politique du Parti à la bonne marche du travail d'enseignement et d'éducation. Si les comités universitaires du Parti donnent la priorité au travail politique du Parti et renforcent leur action sur les enseignants et les étudiants, c'est dans le but d'assurer la bonne marche du travail d'enseignement et d'éducation en veillant à élever leur sens des responsabilités et leur ardeur révolutionnaire.

Les comités universitaires du Parti doivent axer le travail politique du Parti sur le travail d'enseignement et d'éducation et veiller à ce que ce travail politique produise ses effets par le succès du travail d'enseignement et d'éducation. La direction de la vie organisationnelle et des activités idéologiques des enseignants et des étudiants doit aussi viser essentiellement à contribuer au succès du travail d'enseignement et d'éducation et à celui des études et toutes les activités qui ont lieu dans les grandes écoles doivent absolument être subordonnées au travail d'enseignement et d'éducation.

Il incombe également à ces comités du Parti de faire en

sorte que, dans l'exercice de leur direction du travail universitaire, la direction collégiale et le commandement unitaire s'associent judicieusement. Ils sont tenus de délibérer collégialement de tous les problèmes qui se posent aux grandes écoles, notamment ceux concernant l'exécution du programme d'enseignement et la régularisation de la gestion universitaire. Une fois des mesures correctes prises après discussion collégiale au niveau des comités du Parti, les responsables de l'administration, selon la décision de ces derniers, doivent diriger de façon unifiée le travail d'administration de l'enseignement et les permanents du Parti sont tenus de stimuler et d'aider activement les fonctionnaires administratifs pour qu'ils accomplissent à temps les tâches assignées par les comités du Parti.

Les tâches qui incombent actuellement au personnel de l'enseignement sont à la fois lourdes et glorieuses et le Parti fonde de grands espoirs sur lui.

Je suis fermement convaincu que tout le personnel du secteur de l'enseignement appliquera parfaitement la politique du Parti en la matière et fera aborder ainsi un nouveau tournant révolutionnaire au travail qui lui incombe.

Imprimé en République Populaire
Démocratique de Corée

No 491473